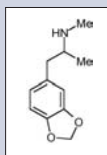


Ecstasy

dosage de MDMA

2000 - 2004



INTRODUCTION

La consommation d'ecstasy à des fins récréatives s'est développée en France dans les années 1990. Son usage est étroitement associé au mouvement musical électronique, espace festif où 50 % des personnes déclarent avoir consommé au cours du mois dernier.

L'ecstasy désigne une molécule chimique particulière, la MDMA. Les usagers recherchent ses effets psychostimulant et empathogène. La MDMA peut cependant entraîner des manifestations toxiques aiguës graves : syndrome d'hyperthermie, troubles cardio-vasculaires, hépatites. Bien que lié à la vulnérabilité individuelle et au contexte de l'utilisation, le risque toxique est dose dépendant. Il est donc apparu essentiel d'étudier le dosage en MDMA des comprimés d'ecstasy consommés en France.

METHODOLOGIE

L'échantillon a été constitué grâce au dispositif SINTES et repose sur un double réseau d'information :

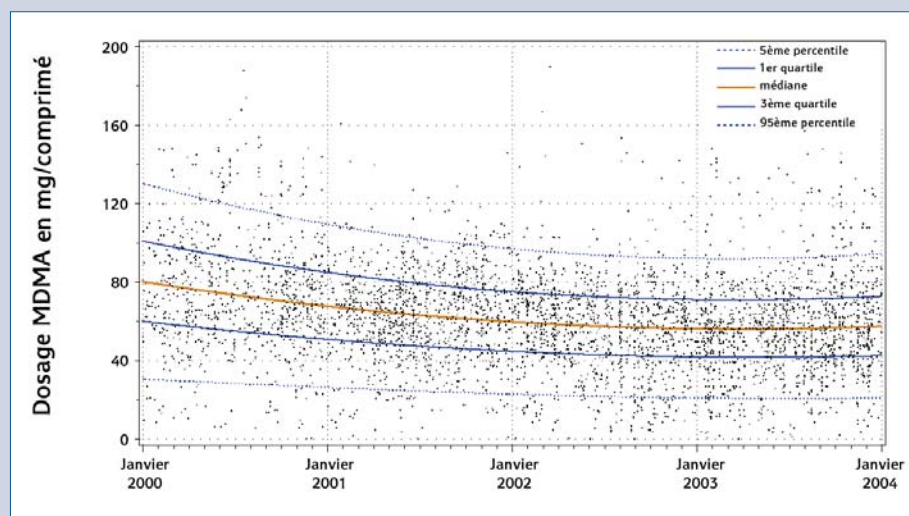
- un volet répressif alimenté par les résultats d'analyses d'une partie des saisies réalisées par les services répressifs,
- un volet socio-sanitaire qui s'articule autour de la collecte d'échantillons de produits auprès de consommateurs.

L'évaluation de l'évolution au cours du temps du dosage en MDMA est obtenue par la méthode de Wright et Royston qui permet de visualiser graphiquement la moyenne et un intervalle de référence à 90 % du dosage.

RESULTATS

Pour la période 2000-2004, la base de données comprend 6 041 comprimés contenant de la MDMA. Le dosage a été réalisé pour 5 505 (91 %) d'entre eux. Les produits se répartissent équitablement entre les deux réseaux : 2 709 saisies et 2 796 collectes.

La moyenne des dosages (courbe orange) après avoir diminué entre 2000 et 2003 augmente à nouveau en 2004. La même tendance s'observe pour la variabilité des dosages, représentée par l'écartement entre les 1er et 3ème quartiles (courbes bleues).



DISCUSSION ET CONCLUSION

L'échantillon n'est pas constitué de façon aléatoire, méthodologie non applicable au domaine étudié. Cependant, le nombre de produits analysés est considérable, et les comprimés proviennent d'une zone géographique très étendue et de filières différentes. De plus, si les logiques de saisies du système répressif ne relèvent pas du hasard, elles sont peu probablement liées au dosage en MDMA. Les collectes de produits provoquant des effets indésirables favorisent potentiellement les comprimés plus dosés, mais cette logique de collecte ne concerne qu'un faible pourcentage d'analyses.

En conclusion, les résultats obtenus donnent une estimation acceptable du dosage des comprimés d'ecstasy consommés en France. Le suivi de la teneur en MDMA réalisé grâce au dispositif SINTES permet d'affirmer que :

- la teneur en MDMA a une forte variabilité sur l'ensemble de la période 2000-2004,
- en 2004, le dosage moyen est légèrement en hausse et à peu près 5 % des comprimés contiennent plus de 100 mg de MDMA.

Remerciements

Coordonnations régionales des collectes : AIRDDS, Cèdres Bleu, CEID, Centre Bergeret, CMSEA, Graphiti, Liberté, mission rave MdM, SEDAP, Spiritek

Laboratoires d'analyses toxicologiques : CEIP de Caen, Paris et Marseille, laboratoires de la police, des douanes et de la gendarmerie.